

## La coloproctologie : une spécialité pleine d'avenir

F. Pigot

© Lavoisier SAS 2016

Je suis très heureux d'avoir en charge l'éditorial de ce numéro qui est un clin d'œil à mon parcours professionnel. Ma thèse traitait de l'alimentation orale spontanée des grêles courts, et me voici proctologue. Cela illustre la diversité des points d'entrée dans notre spécialité. Nous avons le bonheur de voir dans la même salle lors de nos journées de novembre des gastroentérologues cliniciens, des proctologues chirurgicaux, des chirurgiens colorectaux, des endoscopistes, des explorateurs (fonctionnels), parfois des dermatologues, des pédiatres, des gynécologues, des urologues... Nous devons préserver cette diversité qui fait notre richesse. La formation de nos successeurs doit en tenir compte et permettre à tous de s'épanouir dans la proctologie sans limites imposées par des étiquettes, des spécialisations, des traditions et des prés carrés. La coloproctologie est assurément une spécialité d'organe pour laquelle les frontières, comme celle qui est tracée entre la médecine et la chirurgie, sont poreuses et se doivent de le rester. Le partage de la chirurgie anorectale en est une illustration forte, et il a résisté au temps et aux attaques passées. Ceci a été possible grâce à l'amitié et l'intelligence, et aussi grâce à la qualité de la formation mise en place par le DIU et au compagnonnage assuré grâce à la disponibilité de nos membres les plus experts. Le projet de formation des proctologues à venir est inspiré du même esprit de partage des compétences, dans le respect mutuel.

En tant que secrétaire général de la SNFCP, je remercie l'équipe éditoriale de la revue *Côlon & Rectum* qui, en m'invitant, marque sa volonté de renforcer les liens avec la Société. De nouveaux membres issus du conseil d'administration ont intégré le comité de rédaction. *Côlon & Rectum*, aussi appelé « La Revue », est le journal officiel de la SNFCP. Il mérite donc une attention particulière afin de garder une place sur votre table de nuit ou dans votre tablette pour ceux qui lisent la version électronique.

Dans ce numéro, Dominique Bouchard commente un article marquant la prise en charge des pathologies proctologiques. Son choix s'est porté sur l'évaluation de deux techniques traitant les suppurations anales associées à la

maladie de Crohn. Cet article illustre d'abord l'évolution des techniques et l'ingéniosité de l'industrie à nous proposer de nouveaux outils. Ensuite, il démontre que la technique chirurgicale, enrichie par l'expérience, l'acquisition des notions théoriques et pratiques nécessaires à la prise en charge des pathologies complexes, comme peuvent l'être les suppurations anales, restent fondamentales. En effet, quels que soient les progrès que nous permet la science, un abcès mal drainé ou une fistule non identifiée condamneront le malade à un échec thérapeutique. De plus, pour progresser, il faut savoir évaluer les résultats des études scientifiques, et aussi dans la vie de tous les jours. Restons critiques, et iconoclastes si besoin. Nous méritons d'opérer si nous opérons bien, ceci au-delà de tout diplôme !

L'évaluation des traitements évolue considérablement et très vite. Il faut aujourd'hui utiliser, en parallèle et indépendamment, des critères centrés sur le malade et d'autres uniquement liés au médecin. Ces « patients » (PRO) et ces *clinician related outcomes* (CRO) ne sont pas encore validés. Il est important de les définir rapidement car les anciens scores comme le CDAI ne sont plus acceptés dans les études cliniques. Dans l'avenir, ces PRO devraient être personnalisés pour tenir compte des attentes individuelles de chaque patient qui peuvent être différentes de celles de leurs compagnons d'infortune, et aussi varier au cours du temps. Par exemple, un malade en rémission depuis plus de cinq ans d'un cancer anal voit sa probabilité de survie augmenter de façon significative, ainsi ses projets de vie seront différents de ceux qu'il avait lors de l'annonce du diagnostic. On sait aussi que les réponses aux questionnaires d'évaluation sont différentes si le malade a participé au choix de son traitement ou si celui-ci lui a été « imposé ».

Ces questions laissent voir un avenir stimulant pour notre spécialité. Pour la faire vivre encore, il nous faut des volontaires plein d'énergie pour participer aux travaux du conseil d'administration, à l'enseignement, à la vie du comité de rédaction de La Revue...

Je voudrais profiter de cet éditorial pour remercier tous ceux qui m'ont accompagné ou m'accompagnent encore dans mon temps de secrétaire général, ils sont trop nombreux pour que je les cite tous, et ceux que j'oublierais m'en voudraient.

F. Pigot (✉)

Service de proctologie, hôpital Bagatelle, 203 Route de Toulouse,  
F-33400 Talence  
e-mail : proctobagatelle@mspb.com